

EDITO

La sécurité, gage de souveraineté et d'intégrité



La sécurité du patrimoine informationnel de l'entreprise n'est plus aujourd'hui une question, elle est un impératif. La politique de sécurité incarne la vision stratégique de la vie de l'entreprise et de sa relation avec le monde extérieur, ainsi que

l'appréciation de sa gestion des risques par les marchés financiers. Cependant, elle reste un défi majeur pour la plupart des Directions Informatiques, car beaucoup reste à faire.

Bull réalise des projets stratégiques pour de grandes organisations parmi les plus sensibles au monde, telles que SERPRO au Brésil, pour qui nous fournissons une solution de contrôle des frontières avec comparatifs biométriques. Bull, architecte d'un monde ouvert, a toujours attaché à la sécurité informatique une place prééminente dans son offre, notamment avec Evidian, sa filiale, leader européen dans la gestion des identités et des accès. Nous avons décidé de renforcer encore notre portefeuille de solutions, dans ce domaine critique pour l'intégrité et la souveraineté de nos clients, en lançant un certain nombre d'initiatives.

Nous venons de conclure un nouveau partenariat industriel avec NEC qui investit dix millions d'euros dans Bull Evidian ; une étape majeure dans le développement de notre filiale, y compris en Asie. Cette alliance fait suite à l'acquisition d'Enatel, qui nous permet d'annoncer aujourd'hui, avec la solution WiseGuard, une nouvelle génération de logiciels de SSO d'entreprise associant des dispositifs d'authentification tels que la carte à puce et la biométrie. Enfin, nous lançons la clé personnelle sécurisée TrustWay RCI, une solution haut de gamme particulièrement innovante, pour les utilisateurs de secteurs sensibles comme la Défense, l'Industrie, la Banque.

Parce qu'il n'y a pas de délégation de responsabilités sans contrôle, vous ne pouvez libérer vos systèmes d'information sans mettre en œuvre une politique de sécurité qui ne freine pas votre activité. Enjeu économique et sociétal, la sécurité est plus que jamais au cœur de la stratégie et de l'innovation de Bull. Soyez assurés que nos experts sauront vous accompagner pour vos projets les plus critiques.

Didier Lamouche, Président-Directeur Général

SOMMAIRE

p.1/Tribune – p.3/Temps forts : « Il faut former, informer et accompagner pour réussir la modernisation de l'Etat », Point de vue sur la modernisation de l'Etat avec Jean-Pierre Barbéris, Directeur Général des Services et Solutions Bull, réalisé avec Cités Numériques.

p.5/Succès : Justice belge, Douanes bulgares, Globus (Allemagne), MSA (France)

p.7/Paroles d'experts – p.10/Solutions
p.13/Agenda – p.16/En bref

TRIBUNE

Jean-François Leprince-Ringuet,
 Directeur Général, Télécommunications et Médias, Bull

Bull dans les « télécoms », un industriel innovant, agile et robuste

Difficile de prévoir les évolutions du secteur de l'industrie des télécommunications : Internet, GSM, GPRS, 3G, VoIP, « Triple Play », convergence « fixe mobile », IMS, ISP, « pure player » mobile, opérateur intégré, MVNO.

L'évolution conjointe de la technologie, de la réglementation, des besoins des clients (résidentiels ou entreprises), a réservé bien des surprises jusqu'à présent et amène les opérateurs à revoir rapidement leurs stratégies, que ce

soit concernant les offres de services pour les marchés sur lesquels ils sont déjà présents ou de développement sur de nouveaux terrains qui les emmènent vers les « médias » ou les services « à valeur ajoutée ». *(suite page 2)*

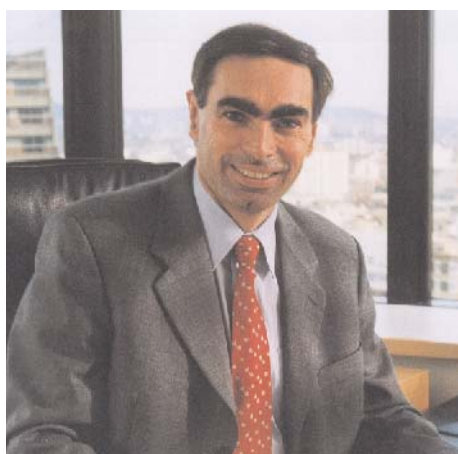
SUCCÈS

Bull modernise l'infrastructure informatique du Service Public Fédéral de la Justice de Belgique dédiée au suivi des dossiers judiciaires

Bull a été retenu par le Service Public Fédéral de la Justice de Belgique pour mettre en place la nouvelle infrastructure du système d'information liée au suivi des dossiers judiciaires associant serveurs, bases de données et services connexes.

Bull intervient, suite à la mise en place du programme Phenix du Service Public Fédéral, qui doit doter l'Ordre judiciaire d'outils d'information et de communication performants permettant aux magistrats de traiter les dossiers numérisés d'une façon plus consistante et rapide que par le passé. *(suite page 5)*

TRIBUNE (SUITE PAGE 1)



Pour un fournisseur aux opérateurs de télécommunications (et médias) comme Bull, qu'est-ce que cela signifie ? Il y a une constante au milieu de ces turbulences : être un moteur d'innovations, tout en étant robuste, « carrier grade » dit-on.

Je voudrais donc, quitte à surprendre certains, vous dire pourquoi Bull se trouve en très bonne position pour être cet « industriel innovateur, agile et robuste ». En effet :

- **Bull est un industriel.** Cet état d'esprit et cette compétence sont solidement ancrés dans la culture de Bull, industriel depuis plus de 80 ans. Et qui, quand il livre au CEA le supercalculateur le plus puissant d'Europe, montre encore sa maîtrise industrielle de projets complexes, qui exigent la plus haute compétence et la plus haute maîtrise des technologies.
- **La stratégie de Bull, « architecte d'un monde ouvert »,** est d'être un intégrateur d'infrastructure complexe, hétérogène, flexible et sécurisée. Cela se décline tout d'abord avec l'infrastructure informatique, mais cela s'applique aussi parfaitement au secteur des télécommunications, au moment où les infrastructures de télécommunications se construisent sur une infrastructure de

type « IP » inspirée du monde informatique. Les compétences de Bull dans le domaine des réseaux des opérateurs ont été construites sur de nombreuses années, en déployant par exemple des équipements de signalisation SS7 dans de grands réseaux opérateurs, puis en développant des passerelles par exemple SS7-IP. Ces compétences sont très pertinentes pour accompagner des partenaires fournisseurs d'équipements de télécommunications tels que THOMSON/CIRPACK, Juniper, AudioCodes, etc. dans la mise en place de ces infrastructures et leur intégration dans le réseau et le système d'information de l'opérateur.

- **Bull est innovateur,** en ayant dès le départ investi dans le domaine des infrastructures IP, en observant aussi que se développait en France un écosystème de sociétés innovantes, comme CIRPACK (fournisseur de « Softswitch »), HIGH-DEAL (« Facturation »), StreamWIDE (Messagerie Multimédia), sans doute aussi parce que la France était l'un des marchés les plus avancés au monde. Bull a donc noué des relations de partenariat avec ces sociétés et est un « intégrateur innovateur » en réalisant des projets qui intègrent les produits provenant de ces trois sociétés.
- **Bull est robuste.** Grâce à notre savoir-faire d'industriel, nous développons des applications qui ont toutes les caractéristiques d'applications « carrier grade », permettant par exemple de changer le moteur de l'avion en plein vol (c'est une image), en ayant bien sûr toute la fiabilité nécessaire au fonctionnement d'un réseau opérateur.
- **Bull enfin est agile** parce qu'il vient du monde de l'informatique, qui, nous le savons tous, est un monde où la vitesse souvent prime sur d'autres paramètres, la difficulté étant alors d'être ou de res-

ter robuste. Cela est particulièrement vrai quand il s'agit de développer des plates-formes de services, qui exigent une connaissance à la fois de l'informatique et des réseaux de l'opérateur et la maîtrise de projets souvent complexes.

Voilà dit en quelques lignes pourquoi Bull se développe fortement dans ce secteur, en France, en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud.

Enfin, pour accélérer cette croissance, Bull a récemment racheté AMG.net, société basée en Pologne – à Varsovie et Lodz – pour ses excellentes compétences : AMG.net réalise en effet, entre autres, le portail de Orange et TP en Pologne, en ayant une forte expertise sur des logiciels comme Volantis (gestion de contenus pour opérateurs mobiles) ou ATG (solutions e-commerce). Cette acquisition renforce donc la présence de Bull en Europe Centrale qui est une région en fort développement. Cet investissement souligne aussi la volonté de Bull d'être un leader dans le secteur des télécommunications, en étant cet industriel innovateur, agile et robuste et le prouvant.

TEMPS FORTS

Point de vue sur la modernisation de l'Etat avec Jean-Pierre Barbéris, Directeur Général des Services et Solutions Bull, réalisé avec Cités Numériques



« Il faut former, informer et accompagner pour réussir la modernisation de l'Etat »

En matière de grands projets publics, ne doit-on pas tirer les leçons des écueils rencontrés lors de la mise en service de la Carte Vitale pour éviter de reproduire les mêmes erreurs ?

Le déploiement de la Carte Vitale est un excellent exemple. Aujourd'hui plus personne ne conteste son intérêt, sa praticité, sa facilité d'emploi et les économies qu'elle a permis de réaliser. Cependant, tout ceci a pris une dizaine d'années. Il s'agit de projets où les utilisateurs se comptent en dizaines de millions et le temps de déploiement est très important. Parallèlement, on s'aperçoit que la montée en charge est progressive et lente jusqu'à atteindre 50% des flux. Une fois ce seuil atteint, il existe un effet boule de neige qui accélère le déploiement.

Vous pensez donc qu'il faudra dix ans pour déployer la Carte d'Identité Electronique ?

Cela ira nécessairement plus vite. A l'époque de la Carte Vitale, il n'y avait pas d'Internet, pas d'interconnexion des réseaux et pas de culture autour des technologies. Cependant, il ne faut pas oublier le problème de la conduite du changement que ce soit pour la Carte d'Identité Electronique ou pour le DMP (Dossier Médical Personnel). La conduite du changement est un élément clé trop souvent négligé. Il faut informer, former et accompagner les administrations, les professionnels concernés et les usagers. Si vous n'expliquez pas les nouvelles règles et, surtout, si les agents ont le sentiment d'être mis de côté par l'introduction de technologies, vous arrivez à des situations de blocage. Dans la modernisation de l'Etat, c'est un point qu'il faut absolument prendre en compte et je ne suis pas certain qu'il le soit à sa juste valeur.

Un débat important a pour thème la protection des libertés individuelles. Quel est votre sentiment par rapport à ces questions ?

Nous sommes en France très sensibles dès qu'il s'agit des libertés publiques, parfois même au mépris du coût que cela

peut représenter pour la collectivité et il nous faut trouver des réponses technologiques et techniques à ces questions. Il me paraît très intéressant de s'inspirer de ce qui a été accompli par nos voisins belges. Concernant la gestion des identités, il existe un système de traçabilité qui prévient dès qu'une manipulation est opérée sur un enregistrement. De manière générale, en termes de sécurité, il ne suffit pas de posséder un coffre-fort efficace : il faut penser aux dispositifs d'accès aux données et aux alertes. Aucun système ne garantit contre la divulgation. Mais ceux qui se livrent aux manipulations savent qu'ils seront reconnus, alors...

Etes-vous favorable aux empreintes digitales, l'élément biométrique retenu par le Ministère de l'Intérieur ?

La technologie des empreintes digitales est éprouvée, donc il est normal qu'elle soit sélectionnée. Il existe des technologies plus modernes comme la reconnaissance de l'iris ou la reconnaissance des visages, mais il existe certaines difficultés techniques et financières. Je crois qu'il faut procéder en plusieurs étapes et accroître progressivement les éléments biométriques. N'oublions pas que ces cartes électroniques ont une durée de vie limitée. Aussi, il sera possible d'intégrer de nouveaux éléments dans la génération suivante. Enfin, n'oublions pas non plus que la banalisation de la biométrie, notamment dans les PC, va faciliter son acceptation par le public.

Ne pensez-vous pas qu'il aurait été préférable de regrouper Passeport et CNI (Carte Nationale d'Identité) pour la mise en place ?

Le découplage entre la carte et le passeport est raisonnable. Nous avons un train de modernisation intéressant avec la carte électronique et il faut penser dans la durée ses évolutions et ses usages et non pas chercher à faire un coup. Comme je l'indiquais, il est nécessaire de changer les organisations de manière assez profonde. Aussi, il est important de livrer un premier palier, de l'utiliser pour améliorer

les services de l'Etat et de démarrer des services électroniques, mais il ne faut pas en attendre un retour sur investissement immédiat.

Cette question du retour sur investissement a-t-il retardé le projet ?

Dans un premier temps, certains ont pu croire qu'il était possible de financer la carte électronique par l'ajout de services tiers. Il s'est rapidement avéré que cette approche était illusoire et ce, pour différentes raisons. En premier lieu, la construction de l'infrastructure nécessaire à la mise en place est une mission d'Etat. Ensuite, les services ne peuvent fonctionner qu'à partir du moment où il existe un volume suffisamment significatif de cartes électroniques, ce qui va prendre quelques années. Que l'Etat souhaite réaliser le maximum d'économies est parfaitement légitime. Toutefois, je pense qu'il faut s'inspirer de ce qui a été accompli avec le programme Copernic, lequel a permis de réaliser des économies, plutôt qu'à chercher un financement tiers.

Que pensez-vous de la solution retenue, à savoir un partenariat entre le public et le privé, pour la mise en oeuvre de cette carte comme d'ailleurs du DMP ?

Une fois de plus, la mise en place de la Carte Vitale a éclairé la situation. Cela nous a permis de constater la difficulté à réaliser des délégations de services publics. Aussi, il me semble en effet préférable de lui substituer la notion de PPP (Partenariat Public Privé), car elle assure une meilleure flexibilité à l'ensemble des acteurs lorsqu'il convient d'adapter le cahier des charges à la réalité du marché.

Concernant le DMP, vous êtes favorable à la récupération d'un numéro d'identification déjà existant plutôt qu'à la création d'un nouveau numéro. Pour quelles raisons ?

C'est un point essentiel. Si on crée un nouveau numéro d'identification, cela signifie qu'il faut créer une nouvelle base

(suite et fin page 4)

TEMPS FORTS (SUITE)

de données, laquelle représente entre 10 et 30 euros de coût d'acquisition par nouvel abonné. En parallèle, utiliser des données existantes, notamment de l'Assurance maladie, pour les verser dans le DMP, serait une occasion de les vérifier. Certes, nous aurons quelques pourcents d'erreurs, mais cela sera l'occasion de les corriger. J'ajoute l'étendue du risque iatrogénique (plusieurs milliers de morts chaque année par manque de communication entre les acteurs médicaux et d'interconnexion entre différents fichiers). Le respect le plus scrupuleux des libertés individuelles vaut-il le décès de milliers de personnes chaque année ? Il est évident que non ; mais il faut du courage politique pour l'expliquer. J'ajoute que la création d'un nouvel identifiant risque de retarder le projet de plusieurs années en

montée en charge.

Outre la CNI et le DMP, dans quels domaines voyez-vous des avancées ?

Les grandes avancées vont se faire autour du référentiel, notamment dans la santé et dans les infrastructures. Ce sont des efforts d'Etat avec des budgets importants, mais je pense que cela peut être un facteur de stimulation de l'économie. Cependant, il faut que les mentalités évoluent. Regardez ce qui s'est passé avec les impôts. C'est une révolution copernicienne - sans mauvais jeu de mot - de décider de ne pas transmettre les pièces attachées à sa déclaration de revenus. Les impôts fonctionnent désormais sur le principe de la confiance. La révolution est bien plus là, dans la mentalité, que dans la technique informatique.

Quels sont les éléments qui manquent encore pour que ces différents projets soient couronnés de succès ?

Comme je l'indiquais précédemment, la conduite du changement chez les professionnels de santé est un axe très important à mettre en place. Parallèlement, je crois beaucoup à l'expérimentation locale. Le DMP va être un levier très intéressant, notamment pour accélérer l'informatisation des hôpitaux. Il est indispensable d'expérimenter le plus rapidement possible pour se rendre compte de l'ensemble des typologies. En effet, le niveau d'élaboration des dossiers informatisés est très varié. Aussi, je crois qu'il convient de démarrer rapidement et nous trouverons de nouveaux usages au fur et à mesure de l'avancement.

Bull et NEC signent un nouveau partenariat industriel dans la sécurité

L'accord renforce les offres de Bull Evidian dans l'Identité et la Gestion des Accès et lui donne un nouvel élan en Europe, en Asie et aux USA. Dans la logique de ses annonces du 26 septembre dernier, Bull a confirmé la première phase de la mise en place d'un nouveau partenariat industriel dans le domaine de la sécurité, entre NEC et sa filiale Bull Evidian.

Ce partenariat marque une étape majeure du développement d'Evidian. Filiale de Bull, et l'un des piliers de l'offre de sécurité du Groupe, Evidian s'est imposé comme un acteur incontournable des logiciels de sécurité en Europe. Evidian est aujourd'hui présent dans deux grands domaines : la gestion des identités et la supervision de la qualité de service des systèmes et réseaux, avec des références éloquentes dans les deux cas. Le partenariat avec NEC va permettre à Evidian de renforcer sa capacité d'investissement sur les plans technologique et commercial, notamment dans le domaine de la gestion des identités et des accès, un domaine en plein essor dans lequel Evidian a cru de 60% en 2005. Il permet

tra en particulier à Evidian de renforcer sa présence en Europe, aux USA, mais également en Asie, en s'appuyant sur la forte présence de NEC dans ces régions, où le groupe japonais est un acteur reconnu de la sécurité, aussi bien dans le domaine de l'informatique classique que des mobiles.

L'apport de NEC comporte d'une part un investissement de 3 millions d'euros dans le capital de Bull Evidian, donnant à NEC une participation de 8%. Il comporte d'autre part un second investissement de 7 millions d'euros, sous forme d'obligations convertibles d'une maturité de 5 ans, dont l'objectif est de soutenir le développement international de Bull Evidian. La conversion de ces obligations sera liée à la performance opérationnelle de Bull Evidian sur les années 2007-2008. Elle donnera à NEC une participation cumulée dans le capital de Bull Evidian inférieure à 20%.

Des accords technologiques croisés permettront également à NEC et Evidian d'enrichir conjointement leur portefeuille de solutions et de produits en Gestion des

Identités et des Accès, pour apporter le meilleur de leurs technologies à leurs clients respectifs.

Socle essentiel de la sécurité, la Gestion des Identités s'impose depuis plusieurs années comme un domaine en forte croissance. En lien avec les annuaires et les infrastructures à clé publique, il sera un pilier des nouvelles architectures orientées services et des 'services Web' de demain. Il s'agit en outre d'un des rares domaines de la sécurité offrant un retour sur investissement propre en matière de conformité réglementaire, de renforcement de la productivité utilisateur et de réduction des coûts de gestion.

Dans ce domaine, Evidian a fait le choix de développer une solution intégrée et modulaire, qui peut offrir d'une manière indépendante la première brique de SSO ou répondre aux besoins plus complexes de gestion des accès dans un environnement Web/J2EE ou de provisioning. Cette offre, illustrée par le programme IAM NOW > lancé l'année dernière par Evidian, permet aux entreprises d'avancer à leur rythme, étape par étape, avec un ROI rapide.

SUCCÈS (SUITE PAGE 1)

Bull modernise l'infrastructure informatique du Service Public Fédéral de la Justice de Belgique dédiée au suivi des dossiers judiciaires

Bull a été retenu par le Service Public Fédéral de la Justice de Belgique pour mettre en place la nouvelle infrastructure du système d'information liée au suivi des dossiers judiciaires associant serveurs, bases de données et services connexes.

Bull intervient, suite à la mise en place du programme Phenix du Service Public Fédéral, qui doit doter l'Ordre judiciaire d'outils d'information et de communication performants permettant aux magistrats de traiter les dossiers numérisés d'une façon plus consistante et rapide que par le passé.

A terme, 20 000 utilisateurs, parmi lesquels l'ensemble de la magistrature, mais aussi des utilisateurs externes dûment autorisés, seront connectés au système.

« Nous avons confié à Bull la partie infrastructure de notre programme pour leur maîtrise reconnue dans l'intégration de systèmes complexes et de déploiement d'infrastructures très sécurisées. La bonne compréhension de nos exigences et leur traduction dans la solution et l'accompagnement proposés, ont été des éléments déterminants dans notre décision » a déclaré Alain Bourlet, Président du Comité de Direction du Service Public Fédéral de la Justice.

Ce contrat, d'une valeur de 8 millions d'euros, comprend la conception de l'architecture, sa mise en œuvre et, dans une première phase, son exploitation. Bull assure l'intégration et l'optimisation de la dernière version d'Oracle (10g RAC ASM) en mode « cluster » pour les bases de données, l'intégration et le déploiement des serveurs d'applications et du portail, ainsi que la migration des diverses messageries du Service Public Fédéral vers le système Collaboration Suite d'Oracle.

Cette architecture s'appuie sur :

- Deux serveurs haut de gamme Escala PL3250 sous AIX 5.3 de 16 processeurs chacun pouvant évoluer vers 32 processeurs, en configuration cluster à très haute disponibilité gérant les bases de données Oracle ;
- Huit serveurs Escala PL1650 pouvant atteindre 16 processeurs chacun pour les serveurs d'applications, le portail et la messagerie ;
- Des capacités de stockage de 20 Tera-octets, pouvant à terme être étendues à 50 Tera-octets sur des systèmes EMC, ainsi que des bibliothèques Storagetek pour l'archivage.

« Nous sommes très fiers de compter le Service Public Fédéral de la Justice parmi

nos grands clients. Notre connaissance des enjeux du secteur public et notre expertise d'architecte des systèmes d'information, nous ont permis de répondre à l'ensemble des attentes du Service Public Fédéral sur ce projet de grande ampleur. Nous avons ainsi proposé une solution globale s'appuyant sur une démarche de conseil en architecture et notre expertise, unique en Europe, tant au niveau de l'infrastructure que de l'intégration » a indiqué William Van Malderen, Directeur Général de Bull Belgique.

Bull a travaillé en étroite collaboration avec son partenaire NRB pour fournir un ensemble de services d'installation, d'études en sécurité, de formation, de maintenance et de support pour garantir une disponibilité de l'infrastructure, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les services de support locaux de Bull, ses centres de compétences "Haute disponibilité", AIX™ et "Oracle" basés à Grenoble, ainsi que les services d'exploitation de NRB sont à pied d'œuvre.

La première phase de ce projet, sur 2 ans, sera opérationnelle dès juillet 2006.

Bull modernise le système de gestion des tarifs douaniers, conformément aux exigences de l'Union Européenne

Bull a acquis une reconnaissance internationale dans le Secteur Public pour son expertise en particulier dans les domaines suivants : modernisation des infrastructures informatiques, procédures en ligne, refonte des systèmes fiscaux et alignement des systèmes douaniers sur les nouvelles exigences internationales.

Dans le cadre de leur préparation à l'accession à l'Union Européenne (UE), de nombreux pays ont choisi Bull pour développer des solutions conformes aux exigences européennes. Il s'agit de la Bulgarie, de Chypre, de la Hongrie, de la Lituanie, de Malte, de la Pologne, de la République Tchèque et de la Roumanie ; l'Irlande, le Maroc et la

Turquie ont également choisi les solutions de Bull.

La Bulgarie travaille activement à son entrée dans l'Union ; être fin prêt est l'un des premiers objectifs du gouvernement. Début 2005, le Ministère des Finances a lancé un appel d'offre international intitulé « Informatisation de l'administration des douanes bulgares pour l'adoption

des standards informatiques et des pratiques de l'Union Européenne ». Bull a été choisi pour développer et améliorer le système de gestion des tarifs douaniers locaux et européens ainsi que les données relatives au système DG TAXUD et aux pratiques européennes. L'interopérabilité avec les autres systèmes douaniers européens doit également être mise en œuvre. En Bulgarie, Bull a aussi été retenu pour le projet d'intégration de système de l'Agence Nationale des Revenus et vient de remporter l'appel d'offre pour

(suite et fin page 6)

SUCCÈS (SUITE)

le système d'Assurance Maladie national. « Notre programme de modernisation est l'un des plus ambitieux du pays. Connecter notre système à tous les systèmes des pays membres de l'UE est crucial pour l'Europe comme pour la Bulgarie, car notre pays constituera l'une des frontières de la Communauté. Les experts de l'UE sont venus début mars pour les premiers tests. Ils ont exprimé leur satisfaction sur les progrès réalisés par le projet qui est en avance sur le planning. Les équipes de Bull nous livrent une solution de grande qualité et dans les budgets. Nous avons particulièrement apprécié leur engagement indéfectible » a indiqué Georgi Grigorov, Directeur Adjoint de la Direction Générale des Douanes.

« Nous sommes particulièrement fiers de compter le Ministère des Finances et la

Direction Générale des Douanes parmi nos grands clients. Bull a été choisi par 8 des 10 pays qui ont rejoint l'Europe en mai 2004 pour la modernisation de leur système de tarification douanière. Notre expertise et nos solutions sécurisées basées sur les standards sont les meilleurs garants pour le gouvernement bulgare d'être conforme aux exigences d'interopérabilité de l'UE, tout en augmentant ses revenus et en renforçant sa souveraineté » a déclaré Jimmy Char, Directeur Général de Bull en Bulgarie.

Expérience, expertise et outils au service de la modernisation du système de tarification douanière et de sa totale interopérabilité avec les systèmes de l'UE

Quel que soit le régime douanier ou la complexité de ses réglementations, les

systèmes de déclaration et de tarification douanière de Bull permettent à ses clients de traiter toute déclaration en temps réel, apportant par là une grande fluidité et efficacité à l'ensemble du processus.

Depuis des années, Bull a appliqué son savoir-faire en matière d'intégration de systèmes complexes et son expertise dans les systèmes douaniers pour les aligner sur les règlements de l'UE. Conforme aux meilleures pratiques, ses solutions orientées Web, basées sur les standards permettent automatisation, contrôle et interopérabilité. A chaque itération, Bull livre à la Direction Générale des Douanes des prototypes fonctionnels et techniques pour les tests et la formation des équipes de son client.

Globus choisit les serveurs Bull et l'Open Source

La migration d'une application critique sur serveur Bull EXPRESS5800 sous Linux® SUSE a permis des gains de productivité et réduit les coûts informatiques

Globus est une chaîne de supermarchés qui emploie plus de 20 000 personnes et génère un chiffre d'affaires de plus de 4 milliards d'euros par an. Entreprise autonome, soumise à une pression concurrentielle forte, Globus dispose de 35 entrepôts répartis en Allemagne et en République Tchèque. Au cœur de l'informatique de Globus, un système en évolution permanente destiné à la gestion des marchandises, qui traite plus de

100 000 articles par jour et plus de 80 millions de contacts clients par an.

La problématique de l'hétérogénéité des systèmes d'exploitation a été résolue par l'adoption de Novell SUSE Linux. Aujourd'hui, plus de 100 serveurs Bull EXPRESS5800 sont présents dans les plus grands établissements du groupe, où des systèmes redondants garantissent une disponibilité de près de 100%.

« Pour une chaîne de supermarchés telle que Globus, avec plus de 80 millions de clients par an, disposer d'une infrastructure informatique associant haute disponibilité et productivité est vital pour notre

activité » a déclaré Franz Herter, Directeur Informatique de Globus SB-Märkte. « Il avait été prévu d'allouer environ 100 serveurs aux nombreux sites décentralisés. Dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres ouverte à des concurrents renommés, les serveurs EXPRESS5800 de Bull se sont avérés les meilleurs en rapport performance/prix. Le service, le support et l'expertise Linux de Bull ont été des atouts déterminants. Nous avons établi avec Bull un partenariat durable et très fructueux. Nous savons que nous pouvons nous appuyer, en toutes occasions, sur un support exemplaire » a précisé Franz Herter.

Mutualité Sociale Agricole (MSA) choisit Bull comme fournisseur pour la plus grande part de son infrastructure informatique

La MSA, deuxième régime de sécurité sociale en France, gère toutes les branches (maladie, prestations familiales, prestations vieillesse, cotisations) de la protection sociale de l'ensemble de la profession agricole (exploitants, salariés, entreprises), soit plus de 4 millions de personnes.

L'activité de la MSA représente près de 30 milliards d'euros de prestations. La MSA est utilisatrice de grands serveurs Bull Escala pour ses principales applications de production sous AIX® depuis plu-

sieurs années. En février 2006, la MSA a décidé de choisir Bull pour les 3 ans à venir, non seulement pour ses serveurs AIX®, mais également pour les serveurs à base Intel et pour les solutions de

stockage pour l'ensemble de ses six Centres. Bull est fier de devenir ainsi le fournisseur pour une grande part de l'infrastructure informatique de la MSA.

PAROLES D'EXPERTS

Florent Benoit, Architecte et Développeur, Bull R&D

Avec EasyBeans : bénéficiez de la puissance de Java EE 5.0 en toute simplicité !



Florent, qui dirige le projet EasyBeans hébergé par ObjectWeb, détaille dans cet article les grands enjeux de l'évolution des Enterprise Java Beans (EJB) et la contribution de Bull et d'ObjectWeb avec EasyBeans.

Apparue il y environ 8 ans, la technologie J2EE s'est aujourd'hui imposée comme une référence incontournable dans le domaine des grandes applications d'entreprise.

Puissante mais complexe, cette technologie a cependant longtemps été réservée aux développeurs avertis. Ainsi, beaucoup d'entreprises n'hésitaient pas jusqu'à présent à s'appuyer sur des composants légers tels que Spring, Struts ou Hivemind d'Apache pour remplacer les services J2EE. Elles avaient également recours aux systèmes d'interfaces Hibernate ou JDO (OJB d'Apache par exemple) avec les bases de données.

Avec sa prochaine version Java EE 5.0, J2EE s'apprête à évoluer pour apporter des réponses majeures à ces contraintes et simplifier enfin le déploiement de ses composants distribués : les EJB.

Participant au développement de la spécification J2EE au travers du Java Community Process (JCP), Bull a développé une première déclinaison pleinement ouverte et Open Source de la nouvelle spécification EJB3 baptisée EasyBeans et hébergée au sein du consortium ObjectWeb. L'objectif : permettre aux développeurs J2EE d'accroître la rapidité des projets et offrir aux développeurs des autres environnements la possibilité de découvrir désormais en toute simplicité toute la puissance et l'ouverture de J2EE, avec ou sans serveur d'application.

Aujourd'hui, la plupart des grandes applications d'entreprise sont amenées à être interopérables et centralisées. Pour faciliter leur développement, leur déploiement et leur exploitation, elles sont ainsi de plus en plus regroupées sur des serveurs d'applications ou des frameworks applicatifs, qui offrent une infrastructure technique robuste et permettent aux DSI de se concentrer sur les logiques métiers.

Les principaux serveurs d'applications du marché utilisent la technologie J2EE (monde Java) mais il existe d'autres frameworks concurrents, tels que la technologie .Net de Microsoft, Zope avec le langage Python ainsi que Ruby On Rails sans oublier le langage PHP.

J2EE : la plate-forme de référence pour les grandes applications distribuées

Apparue il y environ 8 ans, la technologie J2EE s'est aujourd'hui imposée comme une référence incontournable. Interopérable, standardisée, supportée par la majorité des éditeurs du marché, elle est particulièrement adaptée aux applications transactionnelles robustes et distribuées. Le principal atout des serveurs J2EE est leur architecture multi plate-forme liée à l'utilisation du langage Java. La plate-forme J2EE offre aussi la portabilité des applications d'un serveur à l'autre. De plus, l'ensemble du cycle de vie d'une application est couvert : développement, assemblage, déploiement et administration.

L'architecture J2EE est décomposée en différentes parties. La partie métier et l'interface avec les bases de données (« persistance ») est réalisée sur le serveur avec des composants distribués transactionnels, les EJBs (Enterprise Java Beans), dont la spécification permet d'assurer l'intégrité transactionnelle des données accédées, (propriétés ACID) et la partie présentation avec les Servlets/JSP (Java Server Pages), générant le code HTML qui sera affiché dans les navigateurs Web (clients légers). Il existe aussi les clients lourds avec une interface beaucoup plus riche mais nécessitant des bibliothèques côté client.

Les composants EJB peuvent accomplir des tâches diverses comme la vérification du crédit d'un compte, un calcul de taux de TVA ou l'accès à une base de tarifs. Ils sont conçus pour être portables et réutilisables sur tout type de serveur d'application Java. En production, les EJB sont exécutés dans les « conteneurs » gérés par les serveurs d'application. Ces conteneurs assurent les tâches techniques et les communications entre EJB, afin de per-

mettre aux développeurs de se focaliser sur les aspects métiers du code.

Les limites de J2EE : la complexité

Si Java et J2EE ont connu un fort succès depuis plusieurs années grâce à leur solution puissante pour les applications critiques distribuées, ces technologies sont cependant jugées complexes et réservées aux développeurs avertis. Un exemple en est la création d'un EJB. En effet, jusqu'à la version J2EE 1.4 incluse, il fallait pour créer un objet métier (EJB), écrire des fichiers XML (un fichier standard et un fichier spécifique pour chaque serveur d'application) ainsi que plusieurs classes et interfaces Java. Les EJB ne proposaient pas non plus de mécanisme simple pour accéder aux données relationnelles et les conserver en mémoire. D'où un processus de développement lourd, créant un frein à l'adoption de ce sous-ensemble de la spécification J2EE, bien que des outils annexes soient apparus progressivement afin de simplifier la vie des développeurs J2EE, tels que XDoclet[<http://www.xdoclet.org>] pour écrire plus rapidement des EJBs ou Hibernate[<http://www.hibernate.org>] pour simplifier la persistance. Jusqu'à présent, beaucoup d'entreprises n'hésitaient pas à s'appuyer sur un framework Java pur pour remplacer les services J2EE complexes. Elles remplaçaient les EJB par des conteneurs légers tels que Spring, Struts ou Hivemind d'Apache. Elles avaient également recours aux systèmes de persistance Hibernate ou JDO (par exemple OJB d'Apache).

Java EE 5 et EJB3 : un développement fortement simplifié

La prochaine version de J2EE, appelée Java EE 5.0, est conçue pour apporter des réponses à ces contraintes et simplifier enfin le déploiement des EJB.

Grâce à l'adoption de méta données, le code est directement annoté sans passer par un fichier externe (XML). Par exemple, pour définir un EJB, la déclaration de la classe sera préfixée avec l'annotation @Stateless si c'est un EJB sans état. Les descripteurs de déploiement (fichiers XML) deviennent obsolètes, même s'ils

PAROLES D'EXPERTS (SUITE)

sont toujours supportés. La persistance concernera tous les objets Java et sera aussi plus simple à construire grâce au concept d'annotation introduit par Java 5. Les EJB3 offriront notamment un modèle de persistance proche de celui utilisé par Hibernate. Celui-ci consiste à utiliser des objets standards (POJO : Plain Old Java Object). On crée un objet banalisé, on lui affecte des valeurs et au final, pour le rendre persistant, on le transmet à un objet se chargeant de gérer la persistance, un EntityManager : `entityManager.persist(entityBean)`; l'objet est alors stocké dans une base de données.

La spécification EJB3 est dans sa dernière phase de finalisation ; la version officielle étant attendue pour la conférence annuelle JavaOne 2006, se déroulant cette année au mois de mai prochain. Pour implémenter le draft de spécification et permettre aux développeurs d'en tirer parti pour simplifier leurs développements, seules de premières solutions propriétaires ou semi propriétaires, étaient apparues sur le marché depuis quelques mois : Oracle EJB3 et JBoss EJB3.

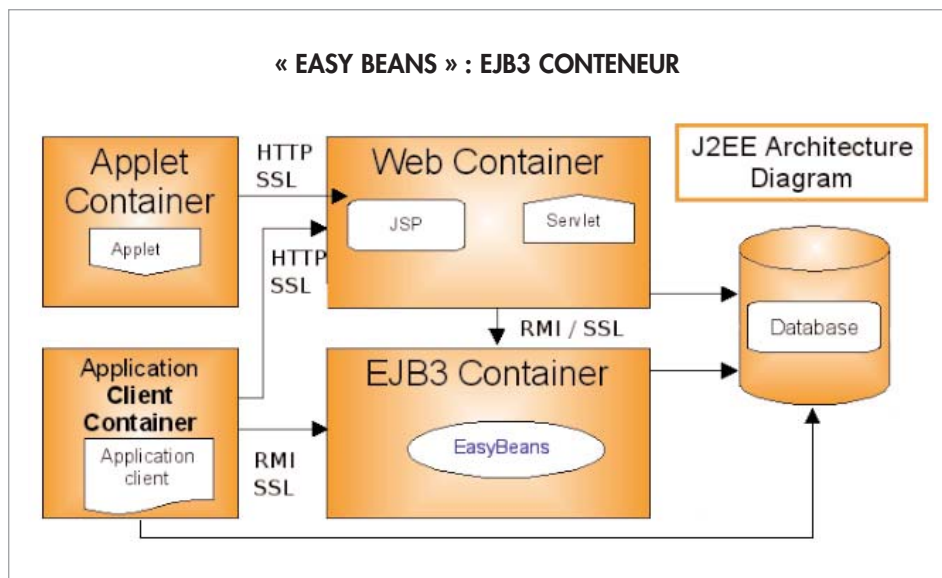
EasyBeans : première implémentation pleinement Open Source d'EJB3

Participant au développement de la spécification J2EE (désormais Java EE) au travers du Java Community Process (JCP) et la spécification EJB3 étant maintenant stabilisée, Bull et ObjectWeb ont décidé de développer une première implémentation pleinement ouverte et Open Source d'EJB3 : EasyBeans.

[<http://www.easybeans.org>].

EasyBeans est la première implémentation pleinement Open Source du conteneur EJB3.0. Il s'interface aux solutions tierces permettant d'assurer la persistance, telles que Speedo d'ObjectWeb ou Hibernate. D'autres implémentations de la partie persistance pourront par la suite être rattachés à EasyBeans (par exemple OpenJPA, mis à disposition par BEA en Open Source), la spécification EJB3 définissant une API pour un échange entre les deux composants (conteneur et « persistance provider »).

EasyBeans est spécifiquement conçu pour être facile d'emploi afin de rendre le développement plus rapide mais aussi léger et modulaire, répondant ainsi à la demande croissante des conteneurs légers.



Une technique avancée : l'injection de « bytecode »

Une technique avancée utilisée de façon intensive par EasyBeans est l'injection de bytecode. En langage Java, le code source d'une classe objet est transformé en un fichier nommé `.class` lors de la compilation. Ce fichier contient les instructions, le bytecode, que l'interpréteur (JVM/Java Virtual Machine) va interpréter et exécuter. Avec la technique d'injection de bytecode, il est possible de manipuler le bytecode de l'objet et ainsi d'ajouter, modifier ou supprimer des attributs ou méthodes de la classe ou même de générer une classe entière. Cela est beaucoup plus performant que de devoir créer un fichier source Java puis le compiler. On modifie directement l'objet. Outre l'aspect performance, cela permet d'être dynamique (aucune phase de pré-déploiement à réaliser), mais aussi d'être totalement transparent pour l'utilisateur. Cette modification de bytecode est réalisée avec l'aide du projet ASM d'ObjectWeb

[<http://asm.objectweb.org>].

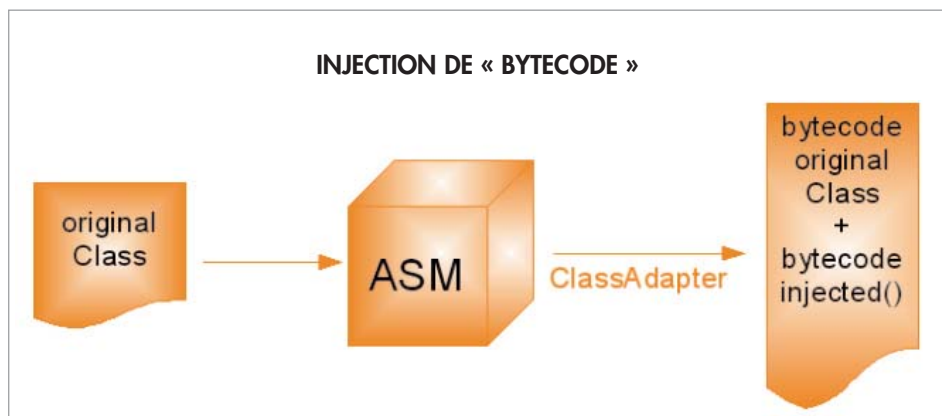
Un exemple est donné page 9.

Une réponse simple pour faciliter les développements Java, avec ou sans serveur d'application

EasyBeans, en implémentant une version stabilisée de la nouvelle spécification EJB3, redonne ainsi un intérêt certain à l'utilisation des EJB, en offrant aux développeurs un moyen à la fois très simple et très puissant pour développer leurs applications transactionnelles distribuées.

EasyBeans est bien sûr intégré et disponible dans le cadre du serveur d'application JOnAS, hébergé par ObjectWeb et dont Bull est responsable et contributeur majeur. Mais il est également possible d'utiliser directement EasyBeans pour les applications plus légères, sans serveur d'application (standalone) ou avec des serveurs J2EE partiels tels que Tomcat [<http://tomcat.apache.org>] (l'intégration avec Tomcat sera disponible dans les prochaines semaines).

EasyBeans offre ainsi une opportunité pour les développeurs J2EE d'accroître la rapidité des projets, et pour les autres développeurs de découvrir désormais en toute simplicité toute la puissance et l'ouverture de J2EE.



PAROLES D'EXPERTS (SUITE)

Un guide d'explication complet est disponible en ligne :

<http://www.easybeans.org/GettingStarted/GettingStarted.html>,

de même qu'un guide utilisateur et de développeur permettant de contribuer au projet.

La meilleure façon de découvrir les EJB3 est de télécharger EasyBeans et de tester par vous-même la simplicité de développement.

- URL du projet : <http://www.easybeans.org>
- Téléchargement : <http://www.easybeans.org/download.html>
- Documentation : <http://wiki.easybeans.org/web.org/xwiki/bin/Main/Documentation>

Cas concret d'utilisation de manipulation de bytecode

Avec les EJB3, l'une des nouveautés est l'injection de ressource (ou dependency injection). Le bean demande au conteneur qui va exécuter le bean, d'injecter des ressources. Injecter une ressource consiste à initialiser des variables avec des objets donnant accès à des ressources externes : Base de données, Transaction, etc). Auparavant, le bean devait de lui-même rechercher la ressource.

Un exemple d'injection est la déclaration d'une variable permettant d'avoir accès à une base de données. Cette variable est de type Java `javax.sql.DataSource`. Dans le code de l'EJB, il suffit d'ajouter une annotation sur un attribut, le conteneur va ensuite savoir qu'il doit injecter la ressource.

> Exemple : `@Resource(name="database") private DataSource dataSource;` L'annotation étant `@Resource`. EasyBeans injecte alors via ASM une nouvelle méthode dans le bean, nommé par exemple `injectedByEasyBeans()` ; cette méthode s'occupant d'initialiser l'objet de type `DataSource`. Pour chaque annotation nécessitant l'injection de ressource, une instruction est ajoutée dans la méthode générée par EasyBeans. Le conteneur n'a alors plus qu'à instancier l'objet puis appeler la méthode `injectedByEasyBeans()`, le bean aura tous ses attributs initialisés. Aucun fichier Java n'a alors été généré, l'objet fourni par le développeur ayant été directement modifié, le tout étant totalement transparent pour l'utilisateur.

La Sécurité : socle essentiel d'un monde ouvert

Jamais les Systèmes d'Information n'ont été aussi vitaux. Jamais aussi ils n'ont dû faire face à autant de menaces. Du vandalisme à la fraude, la malveillance informatique génère des pertes estimées à plusieurs dizaines de milliards d'euros par an, et double chaque année. Une menace ravivée par la fin de la guerre froide, puis par le 11 septembre 2001, qui ont remis successivement sur la scène la mutation des affrontements militaires vers une guerre économique larvée et la crainte d'un cyber 'Pearl Harbor' terroriste. Parallèlement, la numérisation progressive de l'information faisait émerger dans le public la crainte confuse d'un 'big brother' électronique. Autant de facteurs qui font aujourd'hui de la sécurité et du respect de la vie privée une préoccupation majeure.

Face à une menace perçue comme importante mais néanmoins multi-forme, la réponse reste pourtant floue dans beaucoup d'organisations. D'où un paradoxe : au hit parade des préoccupations déclarées, la sécurité reste pourtant à un niveau bas dans les priorités réelles. À peine 50 % des entreprises estiment bien aligner leurs efforts de sécurité sur leurs priorités métiers.

Mettre en place une politique efficace d'analyse des risques et de gestion de la sécurité s'impose ainsi comme un impératif croissant dans un monde ouvert. Une tâche qui passera nécessairement par la prise en compte de la nature dynamique des échanges et des écosystèmes métiers du monde en réseau d'aujourd'hui.

Capitalisant sur l'expérience de projets menés pour certaines des entreprises les plus sensibles au monde, ainsi que sur des témoignages d'experts et de grands comptes, Bull publie aujourd'hui un livre blanc sur la sécurité des systèmes d'information et ses meilleures pratiques.

Sur Bull.fr, téléchargez **Perspectives : « La sécurité des systèmes d'information : socle essentiel d'un monde ouvert »**. Ce rapport vous aidera à évaluer les enjeux et les meilleures pratiques en sécurité, pour répondre aux défis d'un monde ouvert.

EDITORIAL

- **Didier Lamouche, Président-Directeur Général, Bull**

De l'ouverture à la confiance : un levier de développement pour l'entreprise
Parmi les leaders européens de la sécurité, Bull a l'ambition d'accompagner pleinement ses clients dans le développement de systèmes de confiance.

ENJEUX

- La sécurité des systèmes d'information : Enjeux, mythes et réalités
- Dix points clés pour assurer la sécurité de son systèmes d'information
- Le futur de la sécurité : 6 domaines clés pour la sécurité de demain

POINTS DE VUE

- **José Vincent, Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information – Lafarge Granulat Services** « La sécurité : avant tout une problématique d'organisation et de management »
- **Alain Bouillé, Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information - Caisse des Dépôts et Consignations** « La gestion des identités : un socle essentiel »
- **Capitaine Béreziat, RSSI - Gendarmerie Nationale** « ICP et signature électronique pour une dématérialisation de confiance »

SOLUTIONS ET SERVICES BULL

SOLUTIONS

Nouveaux grands serveurs Bull NovaScale : augmenter la flexibilité des infrastructures informatiques et simplifier leur mise en œuvre

Bull renouvelle sa gamme de grands serveurs NovaScale avec la série NovaScale® 5005. Compacts et modulaires, ils apportent une très grande flexibilité pour faciliter la mise en œuvre d'infrastructures informatiques complexes.

Leur évolutivité remarquable permet aux directions informatiques d'adapter au plus juste leur infrastructure de serveurs, apportant des réductions de coûts notables. En associant technologies de partitionnement physique et solutions logicielles de virtualisation, les serveurs NovaScale 5005 apportent aux Directions Informatiques une souplesse d'utilisation inégalée et leur permet une optimisation maximale des ressources installées.

Les serveurs NovaScale 5005 sont conçus autour de modules compacts pou-

vant être rapidement associés au sein d'une seule armoire pour fournir des serveurs SMP (Symmetrical Multi-Processing) de 2 à 32 sockets » (soit 2 à 32 processeurs mono ou double cœurs). Ils sont également conçus pour supporter plusieurs générations de processeurs Intel® Itanium® 2, permettant ainsi aux clients de préserver leurs investissements. Ils supporteront en particulier les processeurs de la génération "Montecito", dans laquelle Bull a acquis un savoir faire unique en équipant le plus grand supercalculateur en Europe.

En conjuguant son expérience dans les systèmes ouverts et dans les grands systèmes, Bull a développé des technologies novatrices apportant aux environnements Linux des fonctionnalités le plus souvent réservées aux systèmes traditionnels, en particulier pour renforcer la disponibilité des applications critiques, améliorer la qualité de services avec le logiciel "Dynamic Domains for Applications", accélérer les opérations de sauvegarde et de restauration des systèmes en environnement Linux avec "System Backup & Restore" et réduire la complexité des sauvegardes d'environnements hétérogènes avec StoreWay OpenSave.

Les serveurs de la série NovaScale 5005 sont disponibles dès mars 2006.

Nouveau record pour NovaScale

Annoncé au CeBIT 2006 : le nouveau serveur lame Bull NovaScale 2320 a enregistré la meilleure performance par Watt de l'industrie.

Le serveur lame NovaScale 2320 est conçu pour consolider des centaines de serveurs dans les environnement à fortes contraintes d'espace, avec des coûts d'exploitation réduits, la virtualisation de réseaux et le stockage intégrés pour une

utilisation simplifiée et des faibles coûts d'administration.

Les fonctionnalités du serveur Bull NovaScale 2320 en font la plate-forme idéale pour les grandes entreprises qui doivent concentrer des centaines de serveurs dans des environnements restreints et avec de fortes contraintes thermiques, telles que les institutions financières ou les opérateurs de télécommunications.

Le serveur NovaScale Blade 2320 s'ap-

puie sur la technologie double coeur Low Voltage Xeon® d'Intel®. Il bénéficie d'une faible consommation et d'une faible dissipation thermique, grâce à l'utilisation de la technologie Enhanced Demand-based switching d'Intel (DBS). Le serveur lame NovaScale 2320 nécessite un refroidissement minimum et génère une faible consommation calorifique.

Bull annonce des « modèles d'usage » pour accélérer et sécuriser la mise en œuvre de solutions complètes

Basées sur les serveurs Bull NovaScale et les services des Centres de Compétence associés, ces solutions sont optimisées dans les centres de Recherche et Développement de Bull, pour pouvoir être opérationnelles en environnement « réel » dans des délais très courts.

Les premiers domaines couverts par ces modèles d'usage incluent le remplacement des serveurs d'applications avec JOnAS, la consolidation de base de données Oracle et la mise en œuvre de sys-

tèmes décisionnels autour de SQL Server 2005.

Le grand avantage de ces modèles d'usage est d'offrir une approche très pragmatique, permettant au client de

cibler rapidement les domaines où il peut tirer un bénéfice concret, tout en ayant une vision claire des ressources à déployer et des outils et méthodes à employer : une approche de la mise en œuvre des nouvelles infrastructures qui associe donc vitesse, simplicité et réduction des coûts.

SOLUTIONS (SUITE)

Avec WiseGuard 3G, Bull Evidian lance la 3^{ème} génération d'outils de Single Sign-On

En plaçant la politique de sécurité métier au cœur du poste de travail utilisateur, Evidian, la filiale éditeur de logiciels de sécurité de Bull, conjugue les atouts des deux premières générations de SSO pour renforcer sécurité, productivité et conformité réglementaire, avec un ROI rapide.

Aujourd'hui, la croissance des risques (vandalisme, fraude, espionnage) et le développement des réglementations (Sarbanes-Oxley, Bâle II, LCNE) créent un fort regain d'intérêt autour des solutions de SSO d'entreprise (E-SSO), qui permettent tout à la fois de renforcer et de simplifier la sécurité utilisateur. Jusqu'à présent, les solutions existantes présentaient un certain nombre de limites en matière d'intégration aux processus métiers existants et d'administration fine de la sécurité. Avec WiseGuard 3G, Bull Evidian offre une réponse à ces contraintes, avec un ROI rapide.

L'innovation majeure de WiseGuard 3G : une console de sécurité avancée

Avec son composant Extended Manager, WiseGuard 3G offre une console de sécurité distribuée, graphique et intuitive. Basée sur un modèle RBM (Role Based

Management), Extended Manager apporte des outils d'administration évolués, qui permettent d'adapter finement l'outil de SSO aux réalités des processus métiers (délégation, comptes multiples par utilisateur, moyens d'authentification différenciés selon la sensibilité de chaque application en terme de sécurité, contrôle d'accès à grain fin) et aux impératifs d'administration (des approches les plus déléguées aux approches de gestion les plus centralisées). En outre, Extended Manager offre aux auditeurs des outils d'analyse et de reporting puissants, essentiels pour garantir et prouver la conformité réglementaire.

Une réponse simple aux problématiques de sécurité et de productivité

Capitalisant sur l'expérience et les innovations en E-SSO d'Evidian et de la start-up Enatel rachetée par Evidian en sep-

tembre 2005, WiseGuard comble le fossé entre les outils classiques de SSO et les politiques métiers d'entreprise. Il combine notamment les capacités d'administration de la première génération de SSO et la souplesse des outils de SSO de 2^e génération, pour lancer un SSO de 3^e génération. Celui-ci permet aux entreprises de gérer l'équilibre sécurité/convivialité au plus proche de leur métier.

« Avec les solutions de SSO existantes, le déploiement bute souvent sur des contraintes métiers non négligeables », conclut Hassan Maad, Directeur Général d'Evidian. « Avec WiseGuard 3G, nous offrons enfin aux entreprises la première approche flexible de E-SSO pour déployer une sécurité et une conformité réglementaire sans compromis. C'est pour les entreprises un avantage clé, à l'heure où le développement des réglementations fait de la sécurité une condition essentielle de la performance métier ! »

Pour en savoir plus :

<http://www.evidian.com/fr/security/wiseguard/index.htm>

TrustWay RCI, la sécurité mobile à portée de main

Avec TrustWay RCI 2, Bull lance une nouvelle génération de clé USB garantissant enfin la sécurité du poste de travail mobile

De l'authentification forte à l'accès Wi-Fi, de la protection des données à la téléphonie sur IP, la sécurité du PC portable est un enjeu majeur pour les cadres et personnels sensibles, qui doivent pouvoir être mobiles tout en garantissant la sécurité des informations qu'ils détiennent. Jusqu'à présent, le marché n'offrait qu'un choix de solutions spécialisées disparates ou de produits aux capacités limitées ou à faible sécurité pour répondre à ce besoin. En offrant désormais le premier moyen de confiance individuel et universel de haute sécurité, Bull avec TrustWay RCI 2 apporte une réponse pertinente à ce défi.

Le premier processeur de sécurité USB universel pour tous les usages

A la fois simple d'utilisation et universelle, la clé TrustWay RCI 2 est issue de travaux menés dans le domaine de la défense pour répondre à l'ensemble des besoins de sécurisation du poste de travail.

Par une simple insertion dans un port USB, le poste de travail mobile est immédiatement sécurisé avec la clé RCI, l'utilisateur s'authentifiant par la saisie d'un code personnel grâce à une molette intégrée à la clé. Embarquant un processeur cryptographique dédié, entièrement développé en France par Bull, TrustWay RCI permet alors d'assurer toutes les opé-

rations de gestion des clés, chiffrement, déchiffrement et signature nécessaires à l'utilisateur :

- Authentification forte pour tout type d'applications (et stockage sécurisé des mots de passe) ;
- Chiffrement d'une ou plusieurs partitions du disque dur ;
- Clé à mémoire de 1 Go, intégralement chiffrée afin d'y stocker en toute sécurité les données et logiciels ;
- Tunnel VPN IPsec avec tout type d'accès (Wi-Fi, ADSL, etc.) ;
- Transport sécurisé de données d'un PC vers un autre ;
- Signature électronique ;

(suite page 12)

SOLUTIONS (SUITE)

- Voix chiffrée sur IP, messagerie sécurisée ;
- ... et toute autre application conforme aux standards (PKCS#11 ou MS-CAPI).

« Dans un contexte de mondialisation et de concurrence de plus en plus vive, nous avons tous besoin d'un moyen sûr et universel pour transporter, échanger et pro-

téger toutes nos données, aussi bien professionnelles que personnelles », a déclaré Alain Filée, Directeur de la Business Unit TrustWay de Bull. « Avec TrustWay RCI, nous offrons aux entreprises et aux administrations un moyen universel et performant de sécurisation du poste de travail qui bénéficie de technologies issues

du monde de la défense. Une seule clé RCI avec soi apporte une réponse définitive et simple contre le vol, le piratage et l'intrusion ».

Pour en savoir plus :

<http://www.bull.com/fr/trustway/rci.html>

Le nomadisme sécurisé

Bull offre une solution mobile qui sécurise les réseaux temporaires des chantiers, salons, véhicules ou tous sites non éligibles ADSL.

En intégrant sa plate-forme Mobile Access Point (MAP) dans une solution globale All@way, Bull permet à ses clients de mettre en œuvre des réseaux locaux nomades avec accès à l'Intranet ou à l'Extranet de l'entreprise partout où l'ADSL n'est pas disponible.

La solution permet de connecter les équipements embarqués, isolés ou nomades : réseaux de PC, de caméras IP, etc., sans infrastructure filaire lourde et coûteuse. La connexion est sécurisée, universelle et peut être administrée à distance. Elle tire parti des nouvelles technologies GPRS, EDGE et 3G et permet de rester connecté à l'entreprise et au monde extérieur pour un investissement minimum.

MAP (Mobile Access Point) est un serveur

d'accès connecté aux réseaux mobiles Haut Débit 3G (EDGE, GPRS supportés), qui permet en outre de partager la connexion en réseau local.

All@way est une solution complète de sécurisation, d'administration et de supervision à distance de la flotte de serveurs d'accès mobiles Haut Débit MAP.

De multiples cas d'applications

• Implantation temporaire

Connectée au réseau mobile, la solution All@Way permet de mettre en place localement, des réseaux temporaires secondaires pour équiper des chantiers, des salons, des événements ou tous sites non éligibles ADSL. De plus, supportant la connexion d'automates bancaires ou billettiques, cette solution permet l'installation temporaire de distributeurs automatiques de billets, de distributeurs de tickets ou de terminaux de paiement électronique sur un lieu temporaire, comme par

exemple un salon. Bull assure la mise en œuvre des équipements en environnement sécurisé, sans infrastructure fixe.

• Backup de liens distants

En cas de rupture de la liaison principale, le serveur d'accès mobile haut débit MAP et la solution All@Way assurent la persistance des connexions pour garantir la disponibilité opérationnelle des applications stratégiques à distance.

• Vidéo surveillance et vidéo embarquée

La solution permet également de connecter des caméras vidéo IP. Le serveur MAP prend alors en charge la transmission d'images en temps réel vers un poste de contrôle pour leur traitement (surveillance, analyse comportementale, alerte, etc.). Cette solution peut être mise en place dans des moyens de transport tels que les bus, des sites distants ou lors de manifestations événementielles.

AGENDA

InfoSecurity, le tour européen 2006

Les salons InfoSecurity sont les rendez-vous de référence dans le domaine de la sécurité des systèmes d'information. Après Madrid les 21-23 mars et Bruxelles les 22-23 mars, Bull Evidian démontrera ses solutions de gestion des identités, de contrôle d'accès et SSO aux salons suivants :

- InfoSecurity Europe, les 25-27 avril à Londres au Grand Hall Olympia <http://www.infosec.co.uk/>

- InfoSecurity Italie, les 20-21 juin à Rome au Sheraton Roma Hotel <http://www.infosecurity.it/>

Tour d'Europe Bull pour promouvoir ses solutions de virtualisation

En mai, les équipes de Bull vont parcourir l'Europe pour présenter aux clients potentiels la valeur des solutions de virtualisation intégrées à Bull Escala, la gamme de serveurs AIX™.

Les thèmes développés lors de ces sessions comprennent : les solutions de virtualisation, tant du côté serveur que stockage, ainsi que les fonctions de très haute disponibilité. Des clients viendront

témoigner de la mise en œuvre de ces fonctionnalités.

Après Paris le 16 mars, où une soixantaine de clients, prospects et partenaires de France et de pays francophones est venue échanger autour des solutions Escala et des dernières évolutions technologiques, les prochains rendez-vous sont les suivants :

- Allemagne : 4 mai
- Belgique : 10 mai
- Luxembourg : 11 mai
- UK : 16 mai
- Autriche et Italie : fin mai

Pour en savoir plus :

Contactez votre correspondant local ou Anne Charlet (anne.charlet@bull.net) ou 33.1.30 80 31 12)

Du 29 mars au 14 juin

Tour de France GCOS 7

Ces rendez-vous réguliers permettent aux clients GCOS 7 des différentes régions de France ou de pays francophones qui le désirent, de prendre connaissance des avancées les plus récentes de la famille GCOS 7, incluant les serveurs NovaScale 7000, au travers de présentations d'experts Bull et de témoignages de clients.

Un point sera notamment fait sur la stratégie de mise en œuvre des nouveaux grands serveurs GCOS 7 dans les architectures ouvertes, dans les environnements Windows comme dans les environnements Linux et Open Source, ainsi que dans la consolidation d'applications multiples.

Après Saumur, fin mars :

- Aix-en-Provence : 5 avril
- Paris : 16 mai
- Annecy : 31 mai

Pour en savoir plus :

Contactez Alain Aussedat (alain.aussedat@bull.net)

Du 2 au 5 mai

Le Summit 2006 se tiendra à Phoenix dans l'Arizona

Summit 2006, la conférence annuelle de Bull pour ses clients américains et internationaux se tiendra à Phoenix dans l'Arizona (US) du 2 au 5 mai prochains.

Le programme 2006 comprend :

- L'allocution d'ouverture par Michel Lepert, Directeur Général, Produits et Systèmes, Bull,
- Des témoignages clients sur des mises en œuvre récentes de produits Bull : serveurs NovaScale, Escala et Media Server,

- Un exposé du Gartner Group : « Evolutions technologiques : comment obtenir des résultats rapides sans sacrifier les objectifs à plus long terme »,
- Une présentation de Microsoft : « Comment SQL Server 2005 peut contribuer à enrichir et accélérer la prise de décision »,
- La vision d'Intel sur un monde en réseau,
- Une session spéciale dédiée au Secteur Public Session : Justice et

Sécurité Publique : les solutions de Microsoft,

- Un exposé de OSDL (Open Source Development Lab) sur le déploiement de Linux dans l'entreprise,
- Une présentation de notre partenaire Gallagher & Robertson : « Ouverture et intégration des grands systèmes mainframes ».

Pour en savoir plus :

<http://www.bull.com/us/>

AGENDA (SUITE)**Du 10 au 11 mai 2006, Nice, Centre de Congrès Acropolis****6^{èmes} Assises nationales du Net et des TIC pour les collectivités**

Les Assises nationales du Net et des TIC (Technologies de l'Information et des Communications) offrent une plate-forme d'échanges sur des retours d'expériences, sur le partage des connaissances entre élus et techniciens. Elles sont également un carrefour de rencontres entre les collectivités et leurs prestataires.



Bull sera présent lors de ces assises avec ses experts qui participeront à un atelier et un forum :

• **Mercredi 10 mai de 14h30 à 16h.**

Atelier 2-2 : « Les relations dématérialisées entre collectivités locales et l'Etat »

avec une intervention d'Olivier Herbaut, Directeur Marché Collectivités Territoriales, Bull

• **Mercredi 10 mai, de 11h30 à 13h.**

Forum B : « Technologie de confiance et archivage électronique : les conditions de la réussite ».

Stéphane Marcassin, Directeur Sécurité, Bull et Alain Borghesi, Directeur Général, Cecurity.com, débattront de la sécurisa-

tion des échanges et de la protection des données individuelles et personnelles : accès sécurisés aux services publics dématérialisés, signature et parapheur électroniques, archivage légal à valeur probante et coffre fort électronique, tiers de confiance.

Nous serons heureux de vous accueillir sur notre stand (N° 29) sur lequel nous présenterons notre suite Coriolis, solution complète pour les finances des collectivités locales.

Du 16 au 18 mai 2006, Genève**SAS Forum International**

Plus de 3000 décideurs, provenant d'une soixantaine de pays, sont attendus du 16 au 18 mai au Palexpo de Genève. Ce forum dédié à l'informatique décisionnelle sera un moment privilégié pour échanger sur des expériences autour de problématiques métiers (management de la performance, gestion des ressources humaines, de la relation clients, des finances...) ou de secteurs d'activité.

Jim Goodnight, Président-Directeur Général et fondateur de SAS recevra en invité d'honneur Edward C. Prescott, Lauréat du prix Nobel d'Economie 2004, qui donnera sa vision sur les perspectives économiques européennes et mondiales. Bull sera présent en tant que sponsor à ce Forum International, ainsi qu'au travers de l'alliance ISA (Itanium Solutions Alliance).

EDF, l'un de nos grands clients, interviendra dans la session « Best practices ».

Nous serons heureux de vous accueillir sur notre stand où nous pourrions échanger sur nos capacités d'accompagnement de projets SAS9 et vous présenter les résultats d'un benchmark réalisé autour de l'ETL SAS sur plate-forme NovaScale en partenariat avec Intel Corp. et SAS EMEA.

Du 16 au 19 mai, Paris**Hôpital Expo / InterMédica**

La semaine internationale des professions, technologies et services de santé aura lieu porte de Versailles à Paris Expo, hall 1, du 16 au 19 mai. 26 000 visiteurs professionnels de santé sont atten-

dus. Bull sera présent sur les stands de ses partenaires ASH et McKesson.

Le Groupement Santénergie, créé par Siemens, Bull et EDS et retenu par le GIP-DMP pour les phases de démon-

stration et de préfiguration du DMP sera présent sur le stand de Siemens et démontrera l'application DMP.

AGENDA (SUITE)

Le 18 mai 2006, en Région Parisienne à Etiolles

Congrès du Syndicat National des Secrétaires Généraux et Directeurs Généraux des Collectivités Territoriales (SNSGDGCT)

Bull participe à ce congrès régional Ile-de-France du SNSGDGCT, qui aura lieu le 18 mai prochain au Golf d'Étiolles, Essonne, à partir de 9h00.

La journée organisée autour de 6 ateliers, se conclura à 19h par une table ronde animée par Michel Namura, Administrateur territorial, Délégué Général du

Forum Pour la Gestion des Villes et des Collectivités Territoriales.

Des experts Bull interviendront lors de deux sessions :

- **Guy Huau**, consultant senior Bull dans le Secteur des Collectivités Territoriales et de l'Administration Electronique à **11h15 dans l'atelier « Administration**

électronique : Comment archiver et sauvegarder les données. »

- **Olivier Herbaut**, Directeur du Marché Collectivités, Bull, interviendra à **19h00, dans la table ronde de clôture quoi a pour thème : « Vers l'individualisation des Services aux Agents et aux Citoyens. »**

Les 13 et 14 juin à Deauville

Assemblée Générale du CUBE

Les 13 et 14 juin 2006 se tiendra à Deauville à Hôtel Royal Barrière, la 22ème Assemblée Générale du Club des Utilisateurs Bull Européens (CUBE).

Le thème en sera : « *Pour la maîtrise des coûts des systèmes d'information, quels choix d'architecture et de systèmes ?* » Cette assemblée présidée par Germain

Zimmerlé, Président du CUBE, se tiendra en présence de Didier Lamouche, Président-Directeur Général de Bull et de Bernadette Andrietti, Président-Directeur général de Intel France.

Des décideurs informatiques, en particulier de la Gendarmerie Nationale et de la Direction Générale de la Modernisation

de l'Etat, apporteront leurs points de vue et feront part de leurs expériences en complément des échanges entre adhérents et dirigeants de Bull sur les enjeux liés à l'évolution actuelle des systèmes d'information.

Du 27 au 30 juin, Dresde en Allemagne

L'ISC (International Supercomputer Conference)

La 21^{ème} édition de ISC se tiendra au Centre des Congrès de Dresde en Allemagne du 27 au 30 juin prochain. Principal événement européen dans le domaine des supercalculateurs et du calcul haute performance, l'ISC est le point de passage incontournable pour avoir une vision internationale de l'évolution des technologies et des applications HPC

(High Performance Computing).

Bull, qui a de grandes ambitions en Europe sur ce marché est sponsor de l'ISC 2006 et démontrera les dernières nouveautés de son offre de serveurs NovaScale et ses solutions HPC.

Le CEA, à qui Bull a livré récemment le supercalculateur le plus puissant d'Europe, apportera son témoignage sur ce

projet phare. Pierre Leca, Directeur du département des sciences de la simulation et de l'information interviendra notamment lors de la session « *Acquisition and Operation of an HPC System* », le 28 juin à 18h.

Pour en savoir plus :

<http://www.supercomp.de/>

EN BREF

L'innovation en marche

SYSTEM@TIC PARIS-REGION est un pôle de compétitivité mondial ayant pour objectif de faire de l'Île de France, une région à la pointe de la recherche et du développement dans le domaine de la conception, de la réalisation et de la maîtrise des systèmes complexes.

Après le lancement des projets Num@tec Automotive (Automobile-Transports), Usine Numérique, Usine Logicielle et IOLS (Infrastructures et Outils Logiciels pour la Simulation), SYSTEM@TIC PARIS-REGION a lancé en mars le projet FAME2 dont l'objectif est d'adapter une nouvelle génération de serveurs au calcul intensif et au traitement de très grands volumes d'informations à l'horizon 2008. Cette nouvelle génération permettra de construire des supercalculateurs de très grande puissance, de plusieurs Péta-flops.

Le projet FAME2 portera en particulier sur la définition de l'architecture matérielle et sur l'optimisation du noyau Linux® dans un environnement incluant plusieurs dizai-

nes de milliers de processeurs. Il permettra de montrer la validité des concepts retenus à l'aide d'un prototype avant la phase d'industrialisation. Ce programme inclut en effet la validation d'un ensemble de logiciels de base, de bibliothèques et outils d'optimisation spécifiques à la mise en œuvre d'applications de simulation ou de recherche d'informations dans de très grandes bases de données (50 Teraoctets) dans un environnement multimédia multilingue appliqué aux sciences de la matière comme aux sciences de la vie.

Les principaux acteurs impliqués dans ce projet comprennent de grands industriels et laboratoires de recherche, des universités et des PME : Bull, CAPS entreprise, le CEA, Dassault-Aviation, l'École

Centrale de Paris, ILOG, l'Institut Français du Pétrole, l'Institut National des Télécommunication (INT d'Evry), NewPhenix, Resonate MP4, l'Université d'Evry et l'Université de Versailles Saint-Quentin. Le projet FAME2 a également reçu le soutien du Ministère de l'Industrie et du Conseil Général des Yvelines, département où le projet est hébergé.

Pour en savoir plus :

www.systematic-paris-region.org
ou contactez Claude Camozzi,
coordinateur du projet FAME
(claudc.camozzi@bull.net)

** Les pôles de compétitivité combinent sur un espace géographique donné, des centres de recherche publics et privés, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant.*

Bull et SAS renforcent leur partenariat dans le décisionnel en environnement ERP

SAS, leader mondial de l'informatique décisionnelle et Bull renforcent leur partenariat avec une offre destinée au déploiement de solutions décisionnelles avancées en environnement ERP (Enterprise Resource Planning). Ce partenariat s'applique à l'Europe.

S'appuyant sur leur expertise respective dans la maîtrise des infrastructures complexes et dans les solutions décisionnelles, Bull et SAS vont donner aux entreprises les moyens d'améliorer leur performance et leur pilotage stratégique à partir des données issues d'un ERP.

De grands clients ont déjà choisi de mettre en œuvre SAS®9 en accès direct aux ERP à des fins de pilotage de leur activité ou de data mining. Ce choix intervient en particulier dans le traitement de gros volumes de données. Bull et SAS ont ainsi

travaillé conjointement à la réalisation d'un benchmark pour EDF qui a permis à cette très grande entreprise d'optimiser ses temps de réponse d'infrastructure globale par un facteur 10 et de valider sa solution, initialement exploitée pour 170 000 clients professionnels, auprès de 3 millions de clients.

« La qualité et les performances des solutions SAS sur serveurs Bull autorisent le traitement de très grands volumes de données, nous permettant d'optimiser nos programmes marketing et de piloter notre

activité sur le marché des professionnels », a souligné Philippe Futersack, Chef de Projet à la Direction Analyse GRC de la Branche Commerce d'EDF.

Dans les domaines du décisionnel et des ERP, Bull s'appuie sur l'expertise de ses consultants en France et en Europe et dispose également de Centres d'expertise SAS et SAP ayant pour mission de définir et de dimensionner les architectures. Ces centres interviennent également dans la mise en œuvre et l'optimisation d'applications sur les serveurs Bull NovaScale, Escala et EXPRESS5800. Les experts de Bull travaillent en étroite collaboration avec les équipes support et R&D de SAS.